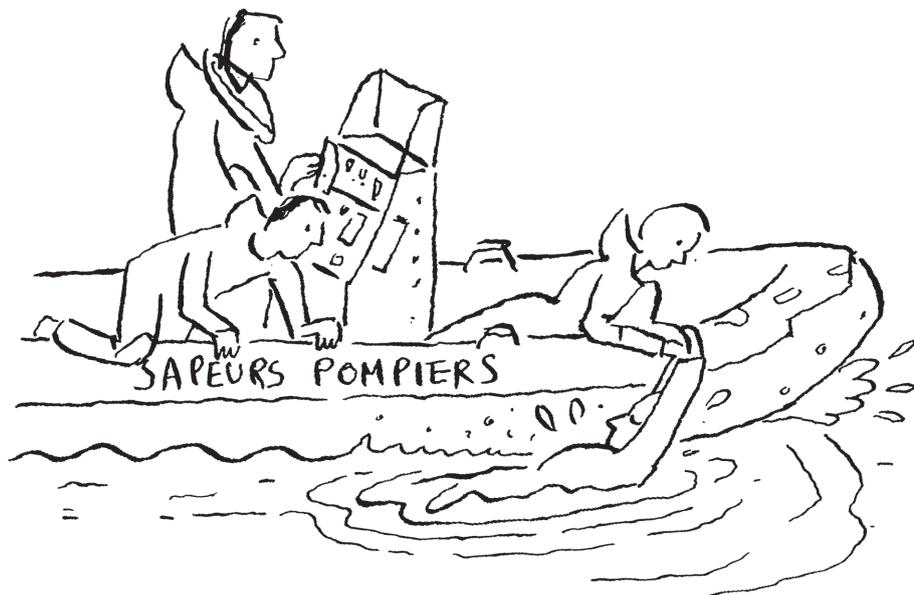


Exercice n° 23

Pêche macabre



En cette fin d'après-midi d'automne, la lumière commençait à décliner mais le bateau continuait à faire des ronds non pas dans, mais sur l'eau. Dans un sens puis dans l'autre, élargissant son périmètre de déplacement pour le resserrer aussitôt, partant parfois en diagonale, une grosse lampe illuminant les flots, s'intéressant visiblement aux profondeurs environnantes. De nombreux badauds, intrigués par ce spectacle, s'étaient agglutinés le long de la rambarde du pont, échangeant des propos plus ou moins alarmistes sur l'évènement. En effet, ce bateau était le bateau de sauvetage des pompiers et tout le monde se doutait bien qu'il ne s'agissait pas là d'un simple exercice d'entraînement ou de jeux aquatiques pour terminer la journée entre copains. D'ailleurs, des gendarmes s'affairaient sur le quai, interdisant la circulation aux vélos et piétons et installant un grand paravent et d'autres puissants projecteurs. Un périmètre protégé, accessible seulement aux enquêteurs, était délimité par des rubalises, renforçant la tonalité dramatique de la scène.

Soudain, trois plongeurs en combinaison se jetèrent à l'eau d'un seul mouvement et l'embarcation s'immobilisa aussitôt, secouée par les remous causés par cette plongée dans les vagues du fort courant qui sévissait à cet endroit. Quelques minutes après, ils réapparurent, tractant une forme qui, même de loin, ne pouvait être confondue avec un tronc d'arbre. En effet, c'est un corps qu'ils avaient bien remonté ! Tous conjuguèrent leurs efforts pour hisser le cadavre sur le bateau qui, dès que lesté de ce macabre chargement, fila droit vers la berge où il

fut précautionneusement déposé sur un drap blanc déployé à même le sol. Les projecteurs illuminaient la scène de leur lumière froide. Si l'immense drap blanc cachait totalement le tableau aux promeneurs les plus proches, une personne était aux premières loges pour le spectacle depuis la fenêtre de son appartement situé de l'autre côté du fleuve. Férue de lecture de romans policiers, elle s'était maintes fois représenté ce genre de situation. Même si ce n'était pas précisément une scène du crime, tous ses acteurs habituels étaient là. Le médecin légiste qui se pencha sur le corps pour un premier examen superficiel avant l'autopsie future était bien habillé de blanc, couvert de la tête aux pieds par une combinaison protectrice, remplissant quelques petits sacs en plastique avec ses premiers prélèvements. Les sauveteurs parlaient à un monsieur qu'elle identifia comme étant le commissaire, étant donné qu'il était descendu d'une voiture banalisée mais avec un gyrophare caractéristique sur le toit. En décalage avec la plupart des héros de ses lectures, il ne semblait pas alcoolique et n'était pas particulièrement beau garçon non plus, ressemblant à un homme normal qui faisait juste son travail. De probables techniciens de la police scientifique s'agitaient en tous sens, habillés comme des cosmonautes, photographiant et filmant la scène. Un homme en civil, portant une grosse serviette sous le bras, vint s'entretenir avec le commissaire, mais elle hésitait pour le qualifier entre juge et procureur !

Les investigations durèrent jusqu'à très tard dans la nuit et le quotidien du lendemain éclaira le scénario. Il semblait bien que la personne de sexe féminin repêchée fût la disparue recherchée depuis une huitaine de jours mais des analyses plus approfondies étaient nécessaires pour entériner cette hypothèse.

Questions

1. Ou se passe la scène ?
2. Le crime a-t-il été commis à cet endroit ?
3. La personne repêchée est-elle un homme ou une femme ?
4. Êtes-vous amateur de romans ou films policiers ?